

# Colombes

# PHILATELIE



Journal de l'Amicale philatélique de Colombes et environs

● n°08 ● juin 2002

## Comité directeur

En direct

## L'Amicale toujours en avant et présente sur le terrain

Notre participation à différentes manifestations et celles que nous organisons sont une vitrine valorisante pour l'Amicale.

**N**ous étions présents au 4<sup>e</sup> Festival inter-celtique de Colombes, qui s'est déroulé le 4 mai à la salle des fêtes et qui, une fois de plus, a été une réussite. Nous nous félicitons de cette participation qui nous a permis de faire une nouvelle adhésion et de prendre de nombreux contacts sérieux avec, espérons-le, de futurs adhérents. Nous remercions tous les sociétaires de l'Amicale qui nous ont aidé dans la tenue du stand ainsi que ceux qui nous ont rendu visite. Nous remercions également l'organisateur de la manifestation, qui nous avait attribué un très bon emplacement.

À l'heure où j'écris ces lignes, nous nous apprêtons à participer à la Fête de la cerise, pour laquelle nous espérons rencontrer le même succès.

L'exposition "le Concorde à Colombes" se poursuit malgré les quelques difficultés que nous rencontrons, surtout pour l'obtention de certaines autorisations. Nous vous invitons dès maintenant à faire la promotion de cette exposition autour de vous. À cet effet, des prospectus sont à votre disposition lors des réunions hebdomadaires. Des projets de réunion d'information sur différents thèmes sont actuellement en cours d'étude, n'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions à ce sujet.

Nous rappelons aux adhérents cartophiles qu'ils peuvent encore nous retourner, si ce n'est déjà fait, le questionnaire fourni dans le précédent numéro. D'autre part, si vous êtes à la recherche de pièces manquant à votre collection, indiquez-le nous ; grâce à la coordination des associations philatéliques du Nord-Ouest parisien, nous pourrions vous aider.

Les volontaires sont toujours les bienvenus au sein du comité et, quelles que soient votre participation ou vos aptitudes, plus nous serons nombreux, mieux se portera notre amicale. Ce sont les petites rivières qui font les grands fleuves.

Pierre Vergne

## Édito

### Le Concorde s'expose à Colombes

Nous sommes déjà à la mi-saison philatélique et beaucoup de choses restent à faire avant la rentrée. Tout d'abord, nous avons la réalisation de notre exposition sur le Concorde, qui se tiendra du 4 au 6 octobre 2002. Je vous annonce déjà la création d'une flamme et d'un cachet pour la journée du 5 octobre. Vous pourrez voir cette flamme au début juillet sur tout le courrier partant de Colombes. Vous recevrez, vers le 20 septembre, un numéro spécial de notre journal "le Concorde à Colombes". Nous vous expliquerons tout le contenu de cette exposition, d'une façon détaillée. La mise en place de cette exposition a donné beaucoup de travail à l'A.P.C.E. N'oublions pas également que nous devons préparer la bourse multicollecion qui aura lieu le 10 novembre 2002. Bienvenue aux volontaires pour nous aider dans les différentes tâches. Nous voulons que notre association soit représentative sur Colombes.

Jean-Claude Guillaumin

## L'agenda

### • Manifestations

À Enghien-les-Bains, le 1<sup>er</sup> et le 2 juin, 14<sup>e</sup> Festival de la carte postale et du gramophone

à la salle des fêtes. À Saint-Ouen, du 8 au 16 juin, 1<sup>er</sup> Challenge Euro Poulbot, exposition philatélique scolaire

européenne. À Paris, le 15 juin, Cartexpo 38, dans le V<sup>e</sup>. À Auvers-sur-Oise, le 22 et le 23 juin, Fête de la cognac dans les rues

autour de la mairie. À Auvers-sur-Oise, le 7 septembre, Salon des collectionneurs, au marché couvert.

### • Bourse d'échanges

La bourse multicollecion organisée par l'A.P.C.E. se déroulera le dimanche 10 novembre 2002 à l'école Léon-Bourgeois, à Colombes, de 9 h à 18 h. Le prix du mètre linéaire sera de 11 euros. Légère augmentation pour avoir un chiffre rond.

# La carte postale voit le jour en Autriche, en octobre 1869

En France, les cartons postaux apparaissent en 1860. Il faudra attendre 1870 pour que circulent les premières cartes postales.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1869, l'Autriche-Hongrie émet officiellement, sous l'impulsion du professeur Emmanuel Hermann, la première carte postale au monde. Conçue comme une lettre télégramme, cette carte postale est constituée par un carton léger de couleur crème, au format 85 x 122 mm, qui présente, sur le recto, dans un cadre délimité par deux filets topographiques, l'estampille du timbre de 2 kreuzers à l'effigie de l'empereur François-Joseph, l'inscription "correspondenz-karte" au-dessus de l'aigle impérial des Habsbourg et trois lignes en pointillés pour l'adresse du destinataire. Au verso, la carte prévoit un espace blanc pour le message et mentionne un avis



La première carte postale française, datée du 20 décembre 1873.

qui décharge l'administration postale de toute responsabilité en ce qui concerne la teneur de du message. Il s'agit d'un entier postal non illustré.

En France, dès le 1<sup>er</sup> mars 1860, avec l'émission du timbre de 1 centime "Napoléon dentelé", les premiers cartons postaux font leur apparition. Devant

l'engouement pour ce procédé bon marché utilisé par certains commerçants, le décret du 26 septembre 1870 officialise les premières cartes postales. Durant la guerre de 1870, un certain nombre de "cartes postales" sont expédiées, comme celles relatives aux "secours aux blessés". De même, au cours du siège de Paris, on utilise des cartes par ballon monté, ainsi que des cartes-réponse.

Les premières cartes officielles, d'un format plus réduit, sont mises en circulation le 15 janvier 1873. Le succès de ces cartes dépasse les espérances de l'administration et les imprimeries nationales sont débordées. Elles font appel à des imprimeries privées et le ministre des Finances autorise, le 7 octobre 1875, ces dernières à éditer des cartes postales. Les premières cartes postales publicitaires illustrées sont celles représentant "le buste Francia" et celles éditées par Émile Deployé, illustrant des signes de sténotypie. Ce n'est qu'en 1881 qu'apparaît la carte postale photographique privée.

Jean-Yves Mazetti

## Collectionneur

# La réforme postale a été promulguée en août 1848

En France, dès 1839, certains parlementaires proposent une réforme de la poste sur le modèle de l'Angleterre. À cette époque, la France est divisée en zones et il existe une multitude de taxes. Le système est complexe, le port

est élevé et doit être acquitté par le destinataire. Le 24 août 1848, grâce à Étienne Arago, directeur des postes, la réforme postale est promulguée par un décret autorisant l'administration à émettre des timbres : 20 centimes, 40 centimes ou 1 franc,

représentant une tête de la liberté. Le prix de chaque timbre se distingue par des couleurs différentes : rouge, noir ou bleu. Le revers des timbres est enduit d'une légère couche de gomme qu'il suffira d'humecter pour le coller sur la lettre.

La mise en application du décret est fixée au 1<sup>er</sup> janvier 1849. Il ne reste que quelques mois à l'administration pour créer le timbre-poste et approvisionner tous les bureaux avec plusieurs millions de vignettes.

Claude Bacot

## L'agenda

### • Réunions

Voici le calendrier hebdomadaire des réunions de l'Amicale philatélique de Colombes et environs pour l'année 2002. Ces réunions auront lieu à l'ancienne mairie et à l'école Lazare-Carnot.

Ancienne mairie, 4, place du Général-Leclerc, à Colombes : 2 et 16 juin  
Juillet

et août  
période de vacances 1<sup>er</sup>, 15 et 29 septembre  
6 et 20 octobre  
3 et 17 novembre  
15 décembre

École Lazare-Carnot, 16, rue des Monts-Clairs, à Colombes : 9 et 23 juin  
Juillet

et août  
période de vacances 8 et 22 septembre  
13 et 27 octobre  
24 novembre  
8 et 22 décembre

### • Réunions du bureau

Vendredi 24 mai 2002  
Vendredi 21 juin 2002  
Vendredi 20 septembre 2002  
Vendredi 25 octobre 2002  
Vendredi 22 novembre 2002  
Vendredi 20 décembre 2002

## Les résultats du questionnaire

Les cartes postales, françaises ou étrangères, provoquent un véritable engouement chez les membres de notre Amicale.

À l'issue de ma nomination en tant que président de la section cartophile, j'ai souhaité que les personnes collectionnant des cartes postales puissent remplir le questionnaire qui accompagnait le numéro de mars 2002. Ce questionnaire avait pour but de recenser vos goûts en matière de cartes postales et, également, de lister vos thèmes de collection. Je tenais à remercier toutes les personnes qui ont souhaité y répondre. Sur les treize réponses reçues à ce jour, j'ai constaté qu'un certain équilibre existe entre les amateurs de cartes anciennes et ceux de cartes modernes (sept contre cinq). Trente-quatre collectionneurs privilégient les cartes françaises et douze les

cartes étrangères. Parmi les amateurs de cartes françaises, on trouve des collectionneurs de cartes communales, départementales et régionales. Pour les cartes étrangères, les amateurs de divers pays européens priment sur ceux des pays africains, des États-Unis, du Yémen et des Antilles anglaises. Diverses thématiques attirent de nombreux collectionneurs (vingt-sept), parmi lesquelles on trouve : les animaux, les transports, les gares, les locomotives, les tramways et les attelages. Les événements de la vie quotidienne couvrent les petits métiers et les vendanges, les conflits mondiaux, les phénomènes surnaturels, la franc-maçonnerie et la tour Eiffel. Suivent les illustrateurs, les cartes humoristiques, la pub,

les portraits. Puis, le sport, les Jeux olympiques (notamment ceux de 1934) et le golf. Afin d'échanger vos doubles ou de vendre celles que vous ne souhaitez plus conserver, il serait judicieux de créer, comme cela existe pour les timbres, une circulation de carnets d'échange de cartes postales. Le prix pourrait être basé sur une estimation. Je souhaiterais que l'on puisse se réunir afin de pouvoir répartir parmi les collectionneurs intéressés les tâches ou les fonctions comme écrire un article, faire des propositions, etc. Je serais heureux de pouvoir vous rencontrer le dimanche matin et, si cela n'est pas possible, envoyez-moi un courrier à l'adresse de l'A.P.C.E.

Jean-Yves Mazetti

## Les circulations se poursuivent

Nous avons pu démarrer depuis le 2 septembre dernier, grâce aux carnets en euros préparés par les membres de l'A.P.C.E. durant les vacances d'été, ainsi qu'aux apports effectués par les associations amicales des environs. 21 carnets ont été fournis par Enghien, qui ont fini de circuler et vont être restitués à leurs propriétaires. 36 carnets don-

nés par Ermont, 36 par Sannois et 14 par Bois-Colombes : tous ces carnets poursuivent leur parcours parmi les cinq circuits de Colombes (A-BE-CD-F-H). De notre côté, en dehors des départs de circulations que nous assurons une semaine sur deux à l'intérieur de notre commune - 35 boîtes sur chacun des cinq circuits entre le 2 septembre et le 5 mai 2002 -, nous

avons pu fournir 12 boîtes à Neauphle-le-Château, 7 à Ermont, 12 à Sannois, 2 à Bezons, 2 à Houilles et 1 à Bois-Colombes. Nous vous rappelons que le délai d'examen maximum est de trois jours, comme stipulé sur les feuilles de route. Il faut que les boîtes reviennent pour en faire circuler de nouvelles.

L. R.

## Relancer l'achat de nouveaux timbres

Nous avons remarqué que, depuis le passage à l'euro, quelques philatélistes de notre club ont cessé d'acheter les nouveautés françaises et étrangères. Dans le numéro de novembre de *Colombes philatélie*, je vous communiquerai le détail précis sur les abonnements de nos adhérents : timbres, carnets, blocs, etc., plus les divers

pays collectionnés. Je pense que l'euro a été un prétexte pour arrêter leur abonnement. Il faut bien le dire, nos timbres ne sont pas très accueillants à côté de ceux de certains pays. La deuxième raison est le nombre grandissant d'émissions de timbres, de blocs et de carnets. Je ferai également un point sur un seul exemplaire pour l'année,

dans le prochain numéro. Monsieur Farcigny propose une nouvelle collection sur abonnement : collectionner les onze pays de la zone euro sur une thématique. Voici quelques thèmes proposés : sites et monuments, tableaux, faune et flore, Europa. À vous de voir si cela vous semble intéressant.

Jean-Claude Guillaumin

### • Services

Timbres-poste du monde entier, premiers jours de France, Monaco, ex-colonies françaises et les DOM-TOM. Service circulations à domicile, bibliothèque, revues et fournitures philatéliques, journal interne.

### • Adhérer

Venir à l'une de nos réunions du dimanche matin pour de plus amples informations ou écrire à :

A.P.C.E.

Jean-Claude Guillaumin  
4, place du Général-Leclerc  
92700 Colombes.

Adultes : 11€

Jeunes : 1,50€

### Les livres du mois :

Deux nouveautés sur les monnaies :

*Le franc, argus des monnaies françaises*, éditions les Chevaux-Légers. *Monnaies françaises de 1789-2001*, éditions Victor-Gadoury.

### • Nouveautés

- 25 février 2002 :

*C'est un garçon* à 0,46€,

*C'est une fille* à 0,46€,

*Oui* à 0,69€.

- 4 mars 2002 :

*Le cirque* à 0,46€.

- 18 mars 2002 :

*Fête du timbre* à 0,46€,

*Boule et Bill* à 0,46€,

le bloc à 0,46€ + 0,09€,

le carnet à 3,95€.

- 25 mars 2002 :

*Les arènes de Nîmes*

à 0,46€,

*Le siècle des transports*,

le bloc à 4,60€.

- 4 avril 2002 :

*Australie-France*

à 0,46€,

*Baudin-Flinders 1802*

à 0,79€.

- 8 avril 2002 :

*La Charité-sur-Loire*

à 0,46€,

*Invitation* à 0,46€,

*Anniversaire* à 0,46€.

- 15 avril 2002 :

*Paris-Roubaix* à 0,46€.

- 25 avril 2002 :

*Fernando Botero*,

*le Faux naïf* à 1,02€.

Jean-François Méchin

## « L'Amicale, un lieu d'échanges convivial et constructif »

Jean-François Méchin s'intéresse avant tout aux timbres français, avec une prédilection pour les Marianne.

Comment êtes-vous devenu philatéliste ?

Tout a débuté en 1946, lorsque j'avais 12 ans. À cette époque, j'ai dû aller en maison de repos pour deux ans. Dès mon arrivée, on m'a placé avec les jeunes de mon âge. Il fallait bien nous occuper en dehors des quelques heures de cours que nous avions, aussi les infirmiers nous ont proposé des activités. Entre autres, ils nous ont initié à la philatélie : nous avions des petites collections de timbres des colonies françaises et des timbres de France. J'ai commencé ainsi à me plonger dans les timbres, à faire des échanges avec les copains et la famille.

Qu'avez-vous fait après votre séjour ?

De retour à la "vie civile", ce

n'était plus pareil. L'ambiance était rompue, la motivation moins grande et puis, j'avais des études scolaires à rattraper. Mais, plus tard, vers 1954, avec deux ou trois copains, on s'est retrouvés à aimer les timbres. Je suis allé faire mes réservations à la poste, pour compléter mes collections. Ensuite, il y a eu les études, les concours et, de nouveau, j'ai baissé le rythme. Je gardais toujours mes enveloppes de timbres et je les empilais dans une armoire. En 1983, par hasard, la poste m'a envoyé une publicité pour une réservation philatélique pour les nouveaux et, là, c'est reparti.

Quel type de timbres collectionnez-vous ?

Je collectionne les timbres de France. J'ai éliminé les colo-

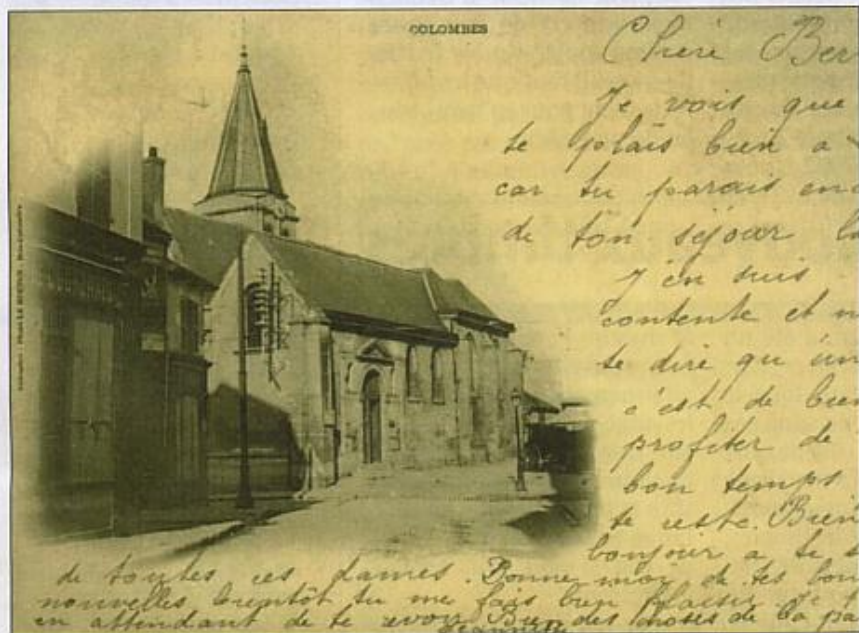
nies ainsi que les timbres étrangers. Parmi les timbres français, je me spécialise dans les Marianne, les types de Liberté et les Sabine. Je m'intéresse aussi à l'histoire postale, suivre l'évolution de la valeur d'affranchissement des courriers à travers les tarifs postaux, les cachets, etc. C'est passionnant.

Pourquoi avoir adhéré à l'A.P.C.E. ?

Quand on est seul dans son coin, on passe à côté de certaines choses que l'on découvre dans une amicale. Et puis, c'est un endroit convivial. On discute philatélie, on évolue car on se rend compte que, parfois, on se trompe, on y rencontre des personnes agréables et on peut se faire des amis.

Patricia Fantoni

## Carte postale



La plus ancienne carte postale de Colombes est du photographe G. Le Breton. Elle est datée de septembre 1901. Cet artisan avait sa maison et son atelier au 65 de la rue du Sentier à Bois-Colombes. Sa maison, dénommée "Photographie artistique", fut fondée dès 1889. Entre 1901 et 1904, il publia 28 cartes postales concernant Colombes.

## Vendre sa collection

Il arrive parfois que l'on ait envie de vendre sa collection. Comment s'y prendre ? En toute logique, il faut que cette collection soit estimée à sa juste valeur. Pour cela, il faut prendre en considération quelques critères importants :

- savoir s'il s'agit de timbres détachés, de marques postales, de timbres sur lettre, etc.
  - définir la qualité comme le centrage, la gomme, la frappe ;
  - évaluer l'état de conservation et, surtout, l'intérêt que suscitera cette collection sur le marché.
- Pour vous aider dans ces évaluations, pas toujours évidentes même si on est un collectionneur émérite, n'hésitez pas à consulter un négociant en lui demandant une estimation écrite, qui vous coûtera environ 2 % du montant de l'estimation.

Beaucoup ont fait l'erreur de faire confiance et de ne pas tirer un bon prix de leur bien. *A contrario*, il y a toujours un bon ami ou un soi-disant connaisseur qui va vous conseiller, sans connaître le marché, et vous faire miroiter un prix de vente incompatible avec la réalité du marché.

Edmond-Guy Stoss, expert membre de la CNEP

**Directeur de la publication :** Jean-Claude Guillaumin •  
**Rédacteur en chef :** Patricia Fantoni •  
**Rédacteurs :** Claude Bacot, Patricia Fantoni, Jean-Claude Guillaumin, Jean-Yves Mazzetti, L. R., Edmond-Guy Stoss, Pierre Vergne •  
**Conception et réalisation :** Formules Édito (Paris X') •  
**Adresse A.P.C.E. :** 4, place du Général-Leclerc, 92 700 Colombes